



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 9 novembre 1963, à CHARTRES, et du 12 novembre dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant un vitrail de la cathédrale de CHARTRES.

## CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,95 F

Couleurs

Noir
Rouge
Vert
Bleu
Violet
Jaune

25 timbres à la feuille



Dessiné  
et gravé en taille-douce  
par DURRENS

Format vertical 36 x 48  
(dentelé 13)

### « Les marchands de fourrures »

S'il est vrai que la caractéristique essentielle du vitrail est de « sublimer l'architecture dont il précise la capacité symbolique et colore l'espace même », jamais ce rôle n'aura été plus éclatant que dans la somptueuse parure des verrières et des rosaces de la cathédrale de Chartres. Dans l'art du vitrail, l'ensemble de Chartres est un des mieux conservés, un des plus homogènes aussi puisque la plus grande partie de ses vitraux ont été composés dans les ateliers chartrains qui — après l'incendie de 1194 — s'attelèrent à la reconstruction de l'édifice, reconstruction achevée en 1220 pour l'architecture, vers 1250 pour les vitraux. Cette rapidité de la construction fait de la cathédrale de Chartres le premier en date de nos monuments franchement gothiques.

Les mots sont impuissants pour rendre l'impression du visiteur, saisi par l'intensité et l'harmonie des couleurs inégalées, que le moindre rayon fait étinceler et qui gardent encore leurs scintillements lorsque l'ombre peu à peu envahit les larges espaces de la nef et du transept. Vaste livre présenté au peuple chrétien, les vitraux, tout comme les innombrables statues des porches, évoquent les grandes figures des prophètes et des apôtres, ainsi que le peuple des artisans et des bourgeois qui ont été souvent à l'origine de ces œuvres d'art. Ainsi la partie du vitrail représentée sur le timbre n'est qu'une toute petite part (la trentième) d'un vitrail du déambulatoire, consacré à l'évocation de l'histoire de l'apôtre Saint Jacques le Majeur.

Le vitrail a été offert par les marchands-fourreurs et les marchands-drapiers de la cité : deux médaillons, dans la partie inférieure, représentent l'activité de ces deux corporations ; à gauche, c'est la scène reproduite sur le timbre, nous sommes dans la boutique d'un fourreur. L'acheteur, suivi d'un valet, vêtu d'un grand manteau à capuchon et tenant un gant d'une main, semble discuter avec le marchand. Celui-ci, assisté d'un jeune commis, lui fait admirer une pièce de vair qu'il vient de tirer, avec d'autres fourrures, du bahut.

L'ensemble des vitraux de Chartres, heureusement conservé dans sa presque totalité, ne comprend pas moins de mille trois cent cinquante-neuf sujets répartis entre cent soixante-seize fenêtres. Les verrières des parties basses sont composées de médaillons où sont représentées des « légendes » — celle de Charlemagne comme celle de Saint Jacques ; dans les parties hautes, au contraire, ce sont de grandes figures destinées à être vues de loin. Enfin, les trois rosaces des trois façades : le Jugement dernier (à l'ouest), la Glorification de la Vierge (au nord), la Glorification du Christ (au sud) complètent cette parure chatoyante et unique, qui permet une « exploration de tout le Moyen Âge ».